

16 FCV-Moanda-Mounana

Franceville/Journée littéraire

La littérature gabonaise à l'honneur



Une vue des écrivains invités.



Un moment de la prestation des élèves.

N.O.

Franceville/Gabon

C'est le thème de la première journée littéraire, organisée, dernièrement, au lycée catholique Jean Jérôme Adam de Franceville, par l'écrivain en herbe Jean-Jacques Nkogho Biyogo.

LE Lycée catholique Jean Jérôme Adam de Franceville a organisé, mercredi dernier, sa première journée littéraire, dans l'enceinte de l'établissement, sous le thème : "la poésie dans la littérature gabonaise".

Deux poètes gabonais de renom, Pierre Odounga

Pépé et Dieudonné Wayi, ainsi que deux romanciers, Yvette Gracia Essongue et Rodolph Obiang Meye, invités pour la circonstance, ont partagé leur génie-littéraire avec une assistance composée d'enseignants et élèves du lycée catholique Jean Jérôme Adam.

Le proviseur, Bruno Bivigou, à l'ouverture de cette cérémonie a fixé les objectifs visés par cette initiative : « C'est un mouvement d'expression littéraire qui permettra à nos apprenants de s'exercer en français et, surtout, d'améliorer leur parcours littéraire, afin d'exister dans notre société globalisée d'aujourd'hui », a-t-il signifié. Trois élèves de Première et Terminale se sont en-



Les lycéens attentifs pendant le déroulement de la cérémonie.

suite succédé sur la scène, pour déclamer quelques poèmes des deux invités, à savoir, "La maison de mon père", "Les petits rêves d'une amie" et "Pauvre Afrique" de Pierre

Odounga Pépé, ainsi que "Les poèmes de la délivrance" de Dieudonné Wayi.

Quatre groupes d'apprenants des niveaux précités ont également présenté

des exposés de leurs travaux sur les œuvres susmentionnées, à travers des études de texte et un commentaire composé sur le roman "Bal de fin d'année" d'Yvette Gracia Essongue. Si le poème "Les rêves d'une amie" exalte l'amour et transporte l'auteur vers l'espoir de retrouvailles, à travers les souvenirs d'une amie, "Pauvre Afrique", plus engagé, dépeint un tableau sombre de l'Afrique en proie à plusieurs difficultés, liées à l'exploitation de ses matières premières par les Occidentaux, facteur de son sous-développement.

"Les poèmes de la délivrance", par contre, évoquent la vie de l'Homme, ses émotions caractérisées

par l'optimisme, la mort, la tristesse, entre autres.

Enfin, un extrait de texte du roman "Bal de fin d'année" montre comment le temps d'une soirée a ruiné les ambitions d'une jeune fille de Terminale, dénommée Merry, d'obtenir son Baccalauréat en fin d'année, pour s'être donnée à une partie de plaisir sexuel avec son compagnon, Théophile, l'un des personnages principaux, qui a refusé d'assumer ses actes en demandant à la fille d'avorter.

En fait, il s'agit ici, pour l'auteur, d'inciter les adolescents, notamment les jeunes filles, à adopter un comportement sexuel responsable.

Moanda/École des mines et de la métallurgie

Des difficultés de fonctionnement liées au retard de l'Etat

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

La parité du financement du budget de l'établissement engage l'Etat et la Comilog dans une participation égale. Or, le bilan relève un retard de versement de la contribution étatique dans le budget de fonctionnement de l'école. Ce qui risque, à terme, d'en perturber le fonctionnement.

LE premier conseil ordinaire de l'École des mines et de la métallurgie de Moanda (E3MG), au titre de l'année 2017, s'est tenu, le lundi 27 mars dernier, dans les locaux de l'établissement, situé à la périphérie de la ville. Ce premier conseil ordinaire était dirigé par son président, Jean-Valentin Leyama, autour de qui avaient pris place l'administrateur directeur général de l'école, Etienne Mvoula et les autres membres du conseil. L'ordre du jour portait sur le fonctionnement de l'institution depuis le dernier conseil ordinaire de l'an-



Le PCA, Jean-Valentin Leyama, a pris l'engagement de saisir les autorités compétentes.

née 2016, et l'adoption du budget de l'année 2017. Créée, le 6 juin 2016, l'E3MG est le symbole du dynamisme d'un Partenariat public-privé qui existe entre l'Etat gabonais et la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog). Une contribution importante au Plan stratégique Gabon émergent, du fait qu'elle représente un double enjeu : la formation de la jeunesse gabonaise et une participation au développement du secteur minier du pays.

L'école a reçu ses premiers étudiants, le 12 octobre 2016, date de la première rentrée académique. Le conseil d'administration s'est donc penché sur le bilan du fonctionnement pédagogique et financier de l'école.

Sur le plan pédagogique, 29 étudiants font partie de la première promotion. Soit 9 étudiants pour la filière Ingénieur en métallurgie, 11 pour la Licence professionnelle "mine et métallurgie", et 9 en Licence professionnelle



L'ADG, Etienne Mvoula (d) présente le rapport du fonctionnement de l'école.

"prospection minière". En fonction des matières, les cours sont dispensés par vacation sur place à l'école ou à distance par visioconférence, avec le Consortium d'accompagnement français d'écoles (Cafe), représenté par l'Université de Lorraine, notamment l'Ecole nationale supérieure des mines de Nancy, ainsi que par l'Ecole nationale supérieure des industries chimiques. Un panel d'écoles et d'universités de renom qui place la formation au

sein de l'E3MG au niveau des standards internationaux. S'agissant du bilan financier, la parité du financement du budget de l'établissement engage l'Etat et la Comilog dans une participation égale. En d'autres termes, l'école est financée à part égale par l'Etat et la Comilog, dans le cadre d'un Partenariat public-privé. Or, le bilan relève un retard de versement de la contribution de l'Etat dans le budget de l'école. Ce qui risque,

à terme, d'en perturber le fonctionnement.

Le président du conseil d'administration, Jean-Valentin Leyama, a, de ce fait, pris l'engagement de saisir les autorités compétentes, afin que des dispositions soient prises dans les brefs délais pour rattraper le retard de versement de la participation de l'Etat dans le budget de l'école. Enfin, le conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice 2016-2017 à 990 millions de francs.